

## Le courage qu'il faut aux rivières

**Auteur** Emmanuelle Favier

**Éditions** Albin Michel

**Nombre de pages** 224

---

*Livre présenté par Marie-Danièle Veyres*

Ce premier roman est extrêmement original !

L'intrigue se passe au nord de l'Albanie à la frontière du Kosovo et du Monténégro. C'est un pays de forêts profondes et de montagnes.

Dans ces régions aux traditions archaïques, il existait des codes traditionnels qui sont parait-il encore en vigueur. C'est une sorte de droit coutumier qui remonte au XV<sup>e</sup> siècle : les « vierges jurées ». Quand les familles n'ont pas assez d'hommes pour s'occuper des tâches normalement dévolues aux hommes, alors des femmes peuvent assumer des fonctions masculines. Ou bien, pour échapper à un mariage forcé, la jeune fille encore adolescente prête le serment des vierges jurées.

C'est une coutume qui continue à se pratiquer au nord de l'Albanie. Cela concerne des femmes très jeunes, qui se plient à cette tradition, tout simplement parce que c'est plus facile d'être un homme dans ce monde où les femmes n'ont pas de droit.

Manusche, héroïne de ce livre, avait refusé d'épouser le vieillard libidineux qui lui était destiné. Elle est ainsi devenue une vierge jurée.

Ces femmes sont soumises à l'obligation de chasteté. Elles vivent seules, condition sine qua non pour être admises et respectées par la communauté. En contrepartie, elles ont acquis les droits que la tradition réserve depuis toujours aux hommes : travailler, posséder, décider. Elles ont accès aux prérogatives masculines : fumer, boire de l'alcool, mener les troupeaux, utiliser les fusils, négocier les conflits familiaux.

Devant l'assemblée du village, elles doivent prêter serment. D'une voix forte, elles profèrent des paroles rituelles ; puis elles enlèvent leurs vêtements féminins, elles enlèvent leur robe blanche. Revêtues d'amples caleçons et d'une bande de tissu qui leur enserre la poitrine, elles revêtent les habits traditionnels : le *tirce*, la blouse blanche, le gilet et le petit chapeau. Puis on leur coupe les cheveux. C'est un choix assumé. Ce sont des personnes complètement intégrées à la société, elles sont très respectées.

Pourquoi ce titre : *Le courage qu'il faut aux rivières* ?

C'est un titre qui renvoie au sujet profond du livre. La rivière, pour aller à la mer, brave la roche, le gel, la sécheresse. De même, il faut parfois du courage pour suivre son chemin vers soi-même, mieux se connaître et s'assumer. L'auteure nous livre de beaux portraits de femmes, et face à elles, dans ces régions reculées, un grand nombre d'hommes étaient (sont ?) violents : ivrognes, chasseurs brutaux, père autoritaire, proxénète sans scrupule... Société masculine forte de tradition et d'impunité.

Comment résumer cette histoire baroque et abrupte ?

Dans le village où vit Manusche, notre vierge jurée, l'arrivée d'Adrian, un être au passé énigmatique et au regard fascinant, va la rappeler à sa féminité et va réveiller une sensualité qu'elle croyait enfouie. Le voile s'étirole sur la vie d'Adrian, au gré d'un récit empreint de poésie. Adrian

cache également un secret : il a été déclaré à sa naissance par un père lassé et furieux de n'avoir que des filles.

Il faut un certain talent pour conter l'histoire tragique et contrariée de ces deux êtres, dans une société faite par et pour les hommes, dans ces régions archaïques, hors du temps. La nature y est célébrée par une écriture poétique, ciselée. Le vocabulaire est recherché. On est comblé par la belle écriture et l'originalité folle de ce premier roman.

Il se dégage de ce récit un mélange de brutalité et de douceur. La plume envoûtante, pleine de délicatesse, d'Emmanuelle Favier est habile pour conter cette histoire d'amour dans une société puritaine, une société où dominant la cruauté et la violence sous le prétexte de la virilité. C'est une quête du bonheur pour passer outre les barrières de la prédestination. Ce roman est une réussite. Il est aussi original que convaincant.

En conclusion, je dirai que c'est une fable initiatique, une réflexion sur l'identité, la féminité, et sur le courage qu'il faut à ces femmes pour assumer la liberté de leur désir et de leur comportement.

---

